Association des seniors halluinois
Atelier d'écriture « de l'oral à l'écrit »
Lundi 21 septembre 2026

Une aquarelle

Quelle surprise !
Nous étions dans la région du Boulonnais ce samedi 13 septembre. Un passage à Audresselles au matin à la marée montante afin de voir la mer du Nord, de retrouver les galets…Un message amical à Jean Marie, perdu à Graulhet, qui nous a fait découvrir cet endroit dans notre jeunesse d'enseignant lorsqu'il sévissait en classe de perfectionnement à Notre Dame des Fièvres..

Nous sommes à quelques encablures d'Esquerdes. Jean Pierre, l'un de mes frères un peu plus jeunes, y demeure avec son épouse Jacqueline. Ses enfants sont éparpillés. Un coup de fil, pratique maintenant avec les smartphones. Pourquoi ne pas se rencontrer ? C'est rare en effet que nous les rencontrions chez eux.

Nous passons le début de l'après-midi à visiter la vieille ville de Boulogne, sa basilique disproportionnée, sa crypte labyrinthique. Et après avoir tâtonné dans son village, nous trouvons Jacqueline et Jean Pierre. À leur porte. A l'improviste ! Rencontre agréable.

A peine dans la salle de séjour, Jean Pierre m'entraîne vers un coin de la grande salle pour m'inciter à regarder une aquarelle posée sur le mur.

J'y reconnais un paysage de nos Flandres hazebrouckoises, aux couleurs franches, respirant la tranquillité. Je regarde la signature. Lucienne Delacherie, 1939. Etonnement. J'interpelle mon frère. « Mais c'est une aquarelle de notre maman ! »

Pourquoi faut-il atteindre 81 ans pour se rendre compte d'une oeuvre d'elle, peinte lorsqu'elle avait quinze ans. Née en 1924, elle est décédée en janvier 2002.

Jean Pierre me raconte sa découverte au moment de son décès. Il y avait bien des affaires et des objets disséminés dans notre maison de l'avenue Alfred Motte à Roubaix qu'il fallait débarrasser, en vue de la vente à effectuer. Après les déménagements de Hazebrouck vers Bousbecque, puis de Bousbecque vers Hazebrouck, puis d'Hazebrouck vers le Marais de Lomme, puis du Marais vers Hem, et enfin vers Roubaix, qui ont scandé la vie de la famille, il fallait faire le tri.

Rangée dans un carton peu épais, l'aquarelle dormait, avec quelques objets sans grande importance. Le tout était recouvert de poussières dans la cave familiale. Négligemment, Jean Pierre ouvre la valise au contenu oublié. Il se saisit de ce carton ficelé à l'ancienne, se pose la question de savoir ce qu'il contient, et en le décachetant, pensant à l'insignifiance, il met à la lumière une oeuvre de notre mère, qu'elle a certainement emmenée au moment de la vente de la maison de ses parents..

Jean-Pierre l'a emportée chez lui, l'a fait heureusement encadrer., afin de la préserver.

Il n'était pas peu fier de nous la faire admirer.

Toutefois, pourquoi a-t-elle tu ce talent ? Pourquoi ne nous a-t-elle pas incité à dessiner et peindre ?

Son père, Robert, conducteur de locomotive à vapeur, dessinait avec précision les monstres fumants qu'il entraînait sur les rails. Nous aimions regarder ses dessins lorsque nous passions nos jours d'été dans la maison rue Nicolas Joseph Ruyssen à Hazebrouck. Elle avait certainement reçu cet héritage de la finesse du trait.

Mais 1939, fut une année horrible. Le Nord envahi. Les allemands occupants. Les bombardements alliés sur le noeud ferroviaire. Et la Résistance par la suite…Un mariage le 1er septembre 1943. La famille qui s'est vite agrandie au rythme de naissances annuelles. Ses loisirs étaient comptés.

Dommage que nous n'ayons que cette esquisse paysagère…

Quelle heureuse surprise !

Jean Luc DEROO



Aquarelle de Lucienne Delacherie, 1939